

La santé des francophones, une priorité!

L'accès à des services de santé en français est tout un défi pour les communautés francophones vivant en situation minoritaire partout au pays, et tout particulièrement à Terre-Neuve-et-Labrador. Entretien avec la chercheuse Danielle de Moissac, spécialiste en matière de santé et d'accès aux services de santé en français par les minorités francophones, et retour sur le forum communautaire tenu le 11 janvier dernier au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents.

Karine Bernard,
Saint-Jean

Les francophones vivant en situation minoritaire sont-ils en aussi bonne santé que leurs concitoyens anglophones? Ont-ils accès à des services de santé dans leur langue?

À l'échelle canadienne, les données disponibles portent à croire que les francophones vivant en situation minoritaire sont en moins bonne santé que leurs concitoyens anglophones. On sait qu'ils sont généralement plus nombreux à être touchés par le stress et les maladies chroniques, qu'ils sont aussi plus nombreux à fumer et qu'ils consomment davantage d'alcool et de médicaments.

Plusieurs facteurs jouant en leur défaveur sont pointés du doigt. Les francophones sont généralement plus âgés, moins scolarisés, moins bien rémunérés, moins nombreux sur le marché du travail et vivent davantage en milieu rural. Autre fait marquant, l'accès aux services de santé et aux professionnels de santé en français! Il fait cruellement défaut!

À Terre-Neuve-et-Labrador, plus du trois-quarts des francophones estiment qu'il serait difficile de trouver des services de santé en français et plus de 90% utilisent l'anglais pendant leurs consultations de santé. C'est également ici qu'on retrouve la plus faible proportion de professionnels de la santé

pouvant s'exprimer en français. D'ailleurs, il faut souligner que jusqu'au mois de novembre dernier, il n'existait aucune politique de services en français à Terre-Neuve-et-Labrador!

**Entretien avec
Danielle de Moissac**

Dynamique et passionnée, Danielle de Moissac nous a accordé une entrevue lors de son passage à Saint-Jean en novembre dernier. Madame de Moissac est chercheuse à l'Université de Saint-Boniface à Winnipeg, où elle s'est récemment jointe à un réseau de chercheurs pancanadiens qui cherchent à mieux comprendre la réalité des francophones vivant en situation minoritaire en matière de santé.

Elle vient tout juste de publier un article sur l'expérience des Franco-Manitobains quant à leur accès aux services sociaux et de santé en français. Son résumé est disponible en ligne à l'adresse www.erudit.org : tapez Danielle de Moissac dans le moteur de recherche. Comme chaque province a des particularités qui lui sont propres, le projet sur lequel elle s'affaire présentement vise à examiner cette même question, mais étendue à Terre-Neuve-et-Labrador, à deux régions en Ontario, à la Saskatchewan, l'Alberta et le Yukon.

« On souhaite prendre le pouls de la communauté francophone, là où il y a une faible densité de

francophones et où peu d'études ont été faites », explique madame de Moissac. Il va sans dire que la situation à Terre-Neuve-et-Labrador est d'un intérêt tout particulier. Les études sont pour ainsi dire inexistantes! « On a une obligation de connaître notre communauté et ses besoins! », ajoute-t-elle.

Son enquête auprès des francophones vivant en situation minoritaire aborde plusieurs questions : Quelle est la perception des francophones quant à leur accès aux services sociaux et de santé en français? Sont-ils informés des services déjà existants? Pour eux, est-il important de recevoir des services en français? Considèrent-ils que leur système de santé est conscient de leurs besoins en tant que francophones? Y répond-il bien?

Défis et stratégies

Madame de Moissac explique qu'un des grands défis à relever est l'offre active de services de santé en français. « Il y a une pénurie de professionnels de santé bilingues, explique-t-elle. On ne sait pas si les professionnels bilingues sont absents du réseau de la santé ou si c'est dû au fait qu'ils n'expriment pas le fait qu'ils parlent français. »

Questionnée sur les pistes de solutions, madame de Moissac en énumère plusieurs. Elle explique qu'au Manitoba il y a des établissements qui sont bilingues. « Mais même là



Photo : Courtoisie de Danielle de Moissac
Danielle de Moissac, professeure et chercheuse à l'Université Saint-Boniface, lors de son passage à Saint-Jean en novembre dernier.

où il y a des établissements affichés bilingues, il faut que les gens demandent les services en français! », souligne-t-elle. Elle ajoute que d'autres établissements de santé, comme l'hôpital général Saint-Boniface, ne sont pas officiellement bilingues, mais que certains postes au sein de ces établissements le sont.

« On doit également penser à comment jumeler les francophones avec les services de santé en français, mentionne-t-elle. Il faudrait développer une stratégie pour retrouver les professionnels bilingues.

Il faudrait aussi développer une stratégie de recrutement de professionnels de santé qui parlent français. Par exemple, par des alliances entre le Consortium national de formation en santé (CNFS) et les universités qui offrent des programmes en français », ajoute-t-elle.

Madame de Moissac suggère aussi des services de santé primaire permettant un accès plus direct et formel aux services en français. Le centre de santé Saint-Boniface en est un bel exemple (<http://centredesante.mb.ca/a-propos/>).

Le Réseau santé en français prépare un plan d'action provincial

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), en collaboration avec l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ), conviait, le 11 janvier dernier, la communauté de Saint-Jean à s'exprimer autour du thème « La santé, c'est aussi une question de langue! ». Les idées recueillies viendront

compléter le sondage mis en ligne plus tôt cette année. Ensemble, ils aideront le Réseau santé en français à élaborer son plan d'action provincial.

Une dizaine de personnes se sont présentées au forum consultatif. Elles ont exprimé plusieurs souhaits dont plusieurs sont similaires à

ceux exprimés par Danielle de Moissac.

À court terme, les participants ont d'abord mentionné l'importance de mettre à jour le répertoire des professionnels de santé bilingues. En deuxième lieu, les gens ont suggéré l'identification de cliniques déjà existantes avec du personnel

francophone, puis en troisième lieu, ils souhaiteraient la création d'un service d'accompagnement.

À long terme, les participants ont suggéré qu'en milieu hospitalier les formulaires d'admission incluent une question concernant la langue, et que le personnel de santé bilingue soit identifié à l'aide d'un macaron.

Les participants ont ensuite mentionné l'importance de cliniques interdisciplinaires

avec du personnel francophone incluant un médecin, une infirmière, un psychologue et une diététiste. Ils souhaitent aussi que ces cliniques offrent un service d'accompagnement.

En troisième lieu, les participants ont insisté sur l'importance d'identifier et de renforcer le recrutement de personnel bilingue et de continuer les formations en français offertes par le Bureau de services en français aux professionnels de la santé. (KB)



Photo : Courtoisie d'Adrienne Pratt
Une dizaine de personnes ont participé au forum communautaire tenu le 11 janvier pour définir les objectifs en matière de santé en français à Saint-Jean.

À venir pour le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador :

Les forums communautaires ont eu lieu à Labrador City le 20 janvier. Ils se poursuivront sur la péninsule de Port-au-Port dans la semaine du 25 janvier.

La nouvelle édition du *Passeport Santé* est sous presse. Ce document est un outil visant à faciliter la communication entre les francophones et les professionnels de la santé

anglophones. Il présente les principaux termes français et leur traduction en anglais qui sont utilisés durant les rencontres médicales.

Deux formations en santé mentale sont prévues (cours de base pour adultes). Une à Labrador City les 23 et 24 janvier, l'autre à Saint-Jean les 20 et 21 février.

Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue...

Le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.



Santé
Canada

Health
Canada



Cette page est commanditée par le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Sa publication est financée par Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.